OMI INFORMATION

OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

Information OMI Nº 589 (français) **juillet-août 2018**

Haïti : 75 ans de présence oblate

Le 19 mai, plus de 60 Oblats ont concélébré la messe, sous la présidence du Cardinal Chibly Langlois, évêque des Cayes, qui avait tenu à honorer les 75 ans de ministère des Oblats à Haïti. Une trentaine de prêtres diocésains, ainsi que 25 Associés oblats s'étaient aussi rendus présents. Le Provincial oblat, le P. Ellince MARTYR, a retracé brièvement l'histoire de la présence des Oblats sur cette Île des Caraïbes.

La veille, le Provincial présidait une cérémonie, honorant les Missionnaires Oblats des Etats-Unis qui ont passé leur vie dans le ministère à Haïti. L'ancienne Province du Nord des Etats-Unis, a été la première à envoyer des Oblats à Haïti, en 1943, à la demande de l'évêque des Cayes de l'époque, à la pointe sud de l'île.

Actuellement, les Oblats desservent 24 paroisses, en divers diocèses ; ils y ont construit plusieurs écoles primaires et secondaires, un prénoviciat, un noviciat et le scolasticat.

Un groupe de 35 Associés oblats a aidé les Oblats dans leur ministère, il leur a appris le Créole, la culture, et les fondements du peuple haïtien.

Le Provincial a donné des récompenses aux Oblats des Etats-Unis : les PP. Joe CORRIVEAU et Fred CHARPENTIER qui, à eux deux, totalisent 103 ans de ministère à Haïti !

Le Cardinal Langlois a remercié les Oblats pour toutes ces années de "bons et loyaux services" et a dit qu'à l'arrivée des Oblats en janvier 1943, pendant la deuxième Guerre Mondiale, il y avait bien peu de prêtres aux Cayes et dans le sud d'Haïti. Un esprit défaitiste et blasé régnait dans l'Eglise et dans la société. Les pauvres avaient été largement négligés par les quelques membres du clergé, encore présents, et ne bénéficiaient d'aucune aide du gouvernement.

Les Oblats ont envoyé beaucoup de Frères et de prêtres, poursuivit-il, et ils ont construit des écoles, fourni leur personnel afin d'offrir une éducation de qualité aux jeunes, afin de leur permettre de trouver du travail et de s'améliorer eux-mêmes par l'éducation. Ils ont construit des paroisses au milieu des pauvres, ont recueilli les enfants des rues qui autrement auraient été en danger de mort et de toute façon, livrés à eux-mêmes.

"Par leurs écoles, les Oblats ont trouvé des vocations qui continuent leur style de vie. Ils ont été une magnifique et nécessaire bénédiction. Puissent-ils rester avec nous pour beaucoup d'années encore!"

Aujourd'hui, il y a 110 Oblats qui travaillent à Haïti, ils ont même fondé deux missions en Colombie et en Guyane française.

Ils continuent à avoir des vocations. Actuellement ils sont 25 dans les divers niveaux de la formation première. Leur ministère à Haïti a été soutenu financièrement par la Province des Etats-Unis, la Province Notre Dame du Cap, au Canada, et par la Province d'Europe centrale, ainsi que par d'autres organisations oblates et des associations catholiques d'aide, à travers le monde.

Cette aide a été particulièrement bienvenue après les ouragans fréquents qui ont ravagé ce pays, aux pauvretés multiples. Leurs contributions à cette île des Caraïbes ont été reconnues et confirmées par le Provincial d'Haïti, durant la messe d'anniversaire, et au moment de remettre les récompenses, le soir précédent. (par P. Louis STUDER dans OMI USA, juillet 2018)

Administration Générale

ASSOCIATION DES INSTITUTS OBLATS D'ETUDES SUPERIEURES (AOIH)
11ème rencontre du comité exécutif à Cedara

La 11ème rencontre du comité exécutif de AOIHL a eu lieu au St. Joseph's Theological Institute, à Cedara, Afrique du Sud, du 28 mai au 1er juin 2018. C'était la deuxième fois que ce groupe se rencontrait à Cedara, la première remontant à 2011. Les participants en étaient les Présidents ou les représentants du leadership de tous les Instituts oblats d'Etudes supérieures, à savoir : Ron ROLHEISER, Scott Woodward et René Espinosa pour l'Oblate School of Theology (USA) ; John Renken pour l'Université Saint Paul (Canada) ; Francis ZABALA pour Notre Dame University (Philippines) ; Anaclet DUPAR pour l'Institut Saint Eugène (RDC Congo) ; Wojciech KLUJ pour le Scolasticat d'Obra et sa Faculté de Missiologie (Pologne) ; Rayappan AROKIASAMY pour le De Mazenod Institute of Philosophy (Inde) ; et Ewen SWARTZ, Nhlanhla John MHLANGA ainsi que Joseph PHIRI, du St. Joseph's Theological Institute (Afrique du Sud). Warren BROWN, Conseiller général pour la Région Canada-US, était le coordinateur du groupe.

Les rencontres avaient lieu à St Joseph et dans une salle de conférence, près de Cedara. Parmi les sujets abordés, le premier a consisté à mettre au point les programmes développés par le P. Francis SANTUCCI à la Kusenberger Chair of Oblate Studies, à San Antonio. Franck a invité tous les Instituts à recruter des participants pour ce programme qui développe de nouveaux matériaux pour le Master en Spiritualité et pour le Certificat.
Il y eut aussi une présentation, via Skype, par Mme Graciela Etchart, du Bureau Oblat pour une Mission durable, sur "Construire les conditions d'une viabilité financière durable des Unités Oblates", qui a suscité de bonnes discussions sur les plans d'avenir et la formation financière.

Les représentants des divers Instituts se sont aussi rencontrés deux par deux, pour échanger sur les efforts actuels de collaboration et pour développer la collaboration à venir. Le dernier jour de la rencontre, le vendredi 1er juin, comprenait une visite des équipements de St Joseph et une Assemblée académique de présentations et de discussions avec les membres du personnel.

Le vendredi après-midi a eu lieu la conférence annuelle de la Chaire Kusenberger pour les Etudes Oblates. Elle s'est tenue à l'Auditorium Paul Decock, à St Joseph, et a consisté en une conférence du P. Ron Rolheiser sur "Le Charisme oblat aujourd'hui : Essence, Modestie, Vitalité, Luttes et Urgence".

Les Pères Paul DECOCK et Joseph PHIRI ont aussi pris la parole sur le Charisme oblat et l'Institut St Joseph. Le programme de la Conférence Kusenberger comprenait des intermèdes musicaux avec de superbes morceaux, chantés par le chœur des scolastiques oblats et le chœur Drakondale de l'école des jeunes filles. Quatre-vingt participants ont honoré ce programme qui était diffusé par Internet. Mr Bob Kusenberger, bienfaiteur et Oblat honoraire, était parmi les participants, avec Bill MORELL, Sr Jan Ann Slater, CDP, ainsi que Mme et Mr Frank Gittinger, représentants de l'Oblate School of Theology de San Antonio.
(Warren Brown)

Afrique-Madagascar

CONGO
Mgr Ambongo de retour à l'Institut Saint Eugène de Mazenod

« Ce que vous êtes en train de faire aujourd'hui déterminera ce que vous serez demain. Malheur à celui qui ne prend pas au sérieux le présent. » L'archevêque-coadjuteur de Kinshasa, Mgr Fridolin Ambongo, a donné ce conseil aux étudiants de l'Institut Supérieur St Eugène de Mazenod, le samedi 23 juin, dans l'homélie de la messe qu'il a présidée pour la clôture de l'année académique 2017-2018. La messe a été concélébrée dans la chapelle du scolasticat St Eugène de Mazenod par Mgr Louis MBWOL, évêque émérite d'Idiofa ; par le père Joseph NTUMBA, supérieur provincial des Missionnaires oblats ; et par une vingtaine d'autres prêtres, dont des supérieurs ou anciens étudiants de diverses congrégations partenaires de l'Institut.

C'était comme lorsqu'un fils de la maison rentre au bercail, dans son alma mater, après des années d'engagements dans sa vie d'adulte. Dans le théologat St Eugène de Mazenod, de 1984 à 1988, le jeune séminariste capucin Ambongo Besungu a reçu sa première formation théologique pour être ordonné prêtre. De 1995 à 2005, il a été professeur de théologie morale, jusqu'à sa nomination comme évêque de Bokungu-Ikela. Le voici aujourd'hui archevêque coadjuteur de Kinshasa, après avoir été archevêque de Mbandaka-Bikoro.

« Vous êtes un fils et un père », lui a rappelé le recteur de l'Institut, le père Anaclet DUPAR, qui remettait à l'archevêque une photo le représentant en évêque dans la cour du théologat St Eugène de Mazenod.

Mgr Ambongo, qui avait été élu en 1986 doyen des étudiants, a dit être venu en guise de reconnaissance et pour rendre hommage à ses formateurs. Il a partagé des convictions avec ses jeunes frères. Il a dit se souvenir de son mémoire portant sur le prophète « Amos, le subversif ». L'étudiant a appris à aimer la justice dans la société. « Ce que vous êtes en train de faire aujourd'hui déterminera ce que vous serez demain ». Alors qu'il était encore en train d'observer, de voir et d'écouter avant de devenir un jour archevêque de Kinshasa, Mgr Ambongo a félicité le corps professoral et toute l'institution pour la formation intégrale assurée à de futurs pasteurs du pays. Il a remercié le supérieur provincial des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, le père Joseph Ntumba, grand chancelier de l'Institut St Eugène de Mazenod, pour la participation des Oblats à cette tâche d'Eglise. Il l'a particulièrement félicité pour l'ouverture de nouvelles filières de formation en informatique, en économie et en administration des affaires, qui donnent plus d'occasion à des laïcs de bénéficier de la formation assurée par une institution ecclésiastique.

CONGO
Un homme qui n'avait pas peur d'oser

Le P. Daniel LOOBUYCK, ancien supérieur du Congo, est décédé le 19 mai dans sa Belgique natale. Le 26 mai, dans la chapelle du scolasticat oblat de Kinshasa, le provincial actuel du Congo, le père Joseph NTUMBA, a présidé la messe pour le repos de l'âme du tout premier supérieur du scolasticat Saint Eugène de Mazenod.

Le père Baudouin MUBESALA, ancien supérieur provincial et ancien assistant général, a prononcé l'homélie. En voici des extraits :

« Le père Daniel Loobuyck est un Oblat au parcours exceptionnel. Quand il eut fini ses études à Gijzegem puis à Nimègue, avec Piet Weijs, il vint sans tarder au Congo. Après une pastorale dans les brousses de Koshibanda, Musenge-Bawongo et Kipuku, il fut nommé provincial. Dans les premières années, il eut de la peine à se détacher de Koshibanda pour la maison provinciale à Ifwanzondo.

« Provincial pendant trois mandats successifs, il aura eu le mérite de faire confiance en la jeunesse congolaise pour rouvrir le noviciat d'Ifwanzondo en 1977, après qu'il ait admis Théophile Moke, en 1975, Jean-Pierre BWALWEL et son ami François-Xavier Ngaydam, l'année suivante,

qui feront leur noviciat chez les pères de Scheut, à Mbudi.

« La huitième année de son provincialat, il quittera son poste de provincial pour aller se former au Canada en vue de devenir supérieur au scolasticat de Kitambo, qui se préparait à ouvrir ses portes. A son retour, il sera nommé supérieur du Home Asuma, à Righini, pendant un an, avant de rejoindre le scolasticat de Kitambo qui commençait avec lui en 1982-1983. La même année académique commençait aussi le théologat Eugène de Mazenod avec cinq étudiants. Daniel assumera en même temps le rôle de supérieur du scolasticat et de recteur du théologat.

« Puis, il assumera la tâche d'économe provincial avant de rentrer en Belgique où il sera encore provincial pendant un triennat.

« Un parcours exceptionnel pour un homme exceptionnel. Ce que Dieu lui a donné, il a su le rendre à ses frères et sœurs, et particulièrement aux Oblats de cette Province. D'une générosité sans mesure, Loobuyck a touché le cœur de plusieurs, toutes générations confondues.

« Il était sur plusieurs fronts, mais trois combats ont particulièrement marqué l'esprit des jeunes Oblats… Ces trois combats sont d'abord la réouverture du noviciat en 1977, après la guerre de Mulele en 1964. Je ne dis pas que ses compatriotes n'ont pas cru aux jeunes, mais je n'hésiterai pas à dire qu'ils n'y voyaient aucune chance de reprise. Puisqu'il fallait oser, il osa.

« Le deuxième combat est celui de l'ouverture du scolasticat de Kitambo. Avec les exigences de feu le cardinal Joseph-Albert Malula, Archevêque de Kinshasa, voulant que les Oblats aient une autre paroisse à Kinshasa à part Saint Eloi, Daniel Loobuyck se fera bien le prêtre animateur de Saint Félix, au Camp Mombele. C'était un batailleur.

« Le troisième est celui de l'ouverture du théologat Eugène de Mazenod, avec cinq étudiants. Il fallait le faire. Et il l'a fait. Le Père Guy Homery, fondateur des Divine Providence de Crehen, disait : 'commence d'abord, mon fils, la Providence viendra à ton secours', et Daniel y a cru. L'histoire lui a donné raison.

« Il suffit de croire, d'oser et d'entraîner avec soi. Daniel a beaucoup cru en l'homme, particulièrement en la jeunesse congolaise, il a beaucoup donné pour cette Province, et cette Province du Congo lui est reconnaissante. En célébrant cette eucharistie en sa mémoire, la Province voudrait le prendre aussi comme intercesseur. Que son âme repose en paix auprès de Celui qu'il a servi. » http://www.oblatcongo.org

KENYA
Atelier sur la formation

Du 5 au 14 juillet dernier s'est tenu à Roussel House, Nairobi, au KENYA, un atelier de formation pour les formateurs de la région d'Afrique et Madagascar. Pendant neuf jours, 19 oblats (dont deux traducteurs) se sont mis à écouter, à réfléchir et à partager sur plusieurs sujets, à savoir : l'interculturalité, le charisme oblat, le discernement, l'accompagnement, l'évaluation, le rôle des formateurs et des formandi, les techniques d'écoute, le programme de régence, les valeurs, les besoins émotionnels et la dynamique de groupe.

A la suite du dernier Chapitre Général, qui a mis l'accent sur une formation orientée vers la mission et sur l'interculturalité, le premier moment de cet atelier a été consacré au défi de l'interculturalité, animé par John NHLANHLAN et Jean-Pierre FETSHI. Tous deux nous ont conscientisés sur les enjeux de l'interculturalité comme processus intentionnel de conversion et de réciprocité. Aller en profondeur dans nos expériences culturelles, faire de nos diversités culturelles une chance, un atout pour la vie communautaire, requiert un changement radical ; et l'avenir de notre famille religieuse en dépend. Il revient donc aux formateurs de savoir conscientiser les jeunes en formation sur cette question pendant leur formation première et continue.

Le deuxième moment fut l'intervention du P. Fabio CIARDI. Pendant trois jours, il nous a permis de retourner aux sources de notre

charisme. Il a mis l'accent sur les méthodes pour parler de notre charisme, de notre spiritualité, de la pastorale vocationnelle, en direction des jeunes au prénoviciat et des scolastiques. Il a présenté le charisme de notre famille religieuse comme un arbre vivant qui a des graines et des racines. Il nous faut donc retourner aux sources, à la racine de notre famille religieuse pour redécouvrir l'esprit de notre Fondateur, la flamme qui brûlait dans le cœur de notre Fondateur et de ses premiers compagnons. C'est cette flamme qu'il nous faut transmettre aux jeunes d'aujourd'hui.

L'atelier s'est poursuivi le cinquième jour sur le discernement, l'accompagnement et l'évaluation, animé par Sr Elizabeth Okpalaenwe, de la Congrégation de Sœurs Missionnaires du Saint Rosaire. A travers des exemples pratiques, elle nous a aidés à comprendre à quel point le discernement est central dans notre vie quotidienne.

Après une matinée consacrée aux nouvelles venant du Comité Général de la Formation, l'après-midi de la sixième journée fut un temps d'échange entre les membres du Comité Régional de la Formation ; un temps pour revisiter la rencontre de Garoua au Cameroun, qui avait eu lieu à la fin du mois de juin et début juillet 2017, et aussi pour aborder des sujets tels que l'expérience de régence et la préparation aux vœux perpétuels.
P. Fidèle MUNKIELE nous a parlé du le rôle du formateur et des formandi. A travers des questions pratiques, il nous a amenés à partager sur les défis de la formation dans notre contexte. P. Mokone RATHOKOA, quant à lui, nous a entretenus sur la question de l'écoute, des valeurs, des besoins émotionnels et de la dynamique de groupe.

L'atelier a été clôturé par l'invention du P. Guillaume MUTHUNDA, conseiller général pour l'Afrique et Madagascar. Reprenant un certain nombre de sujets, il a insisté sur la mission du formateur : être gardien, protecteur, témoin et communicateur du charisme oblat et de la spiritualité oblate. Son rôle consiste à former des jeunes oblats vertueux, intègres, des hommes apostoliques, prêts à traverser des frontières, disciplinés, zélés et qui acceptent de vivre le renouvellement constant à travers les valeurs évangéliques telles que l'humilité, la vie communautaire, l'interculturalité, la proximité avec les pauvres.

Tous les participants ont exprimé leur joie pour cette initiative et chaque formateur est rentré dans sa mission revigoré dans son élan missionnaire, et mieux outillé pour accomplir plus fidèlement sa mission.

Asie-Océanie

COLOMBO, SRI LANKA
Renaissance de *'Social Justice'*

« *Social Justice* » qui fut un temps, une Revue populaire au Sri Lanka, paraît de nouveau. Le 4 juillet, eut lieu, à Colombo, au Centre for Society and Religion (CSR), une rencontre pour marquer cet événement, en présence du P. Irwin MORAIS, Provincial de la Province de Colombo, du P. Rohan SILVA, Président du CSR, du P. Ashok STEPHEN, Directeur exécutif du CSR et de beaucoup d'autres personnalités. Le Dr Harini Amarasuriya, Doyen des professeurs du département des Etudes sociales à l'Open University of Sri Lanka, a prononcé le discours de circonstance.

Cette Revue, fondée, en 1937, par le défunt P. Peter PILLAI, était la première de cette espèce, qui se consacrât entièrement aux questions de justice sociale auxquelles étaient confrontés les pauvres, à cette époque. Elle a été pionnière dans la lutte pour de justes salaires, elle a aussi joué un rôle déterminant dans l'établissement du Employee's Provident Fund (EPF), de la Paddy Land Bill (*loi sur la culture du riz*), du National Housing Programme (*logement*) et de la pension for senior citizens (*caisse de retraite*). La Revue a tissé immédiatement des liens étroits avec les mouvements sociaux, les changements politiques, les soulèvements sociaux, et les divers acteurs de la conscientisation socio-culturelle

de ce pays. Le P. Pillai a trouvé dans cette revue un canal efficace pour l'éducation populaire sur les questions qui affectaient directement la vie des gens.

En 1987, après la mort du P. Peter Pillai, le P. Tissa BALASURIYA a repris très courageusement le flambeau et a assuré la publication de la Revue. Il a innové en articulant les questions théologiques, sociales, et politiques avec les préoccupations et les problèmes du peuple. Le Centre for Society and Religion (CSR) en a assuré la publication mensuelle pendant de nombreuses années, jusqu'en 2002.

Après un silence de près de quinze ans, *Social Justice* revient avec de nouvelles perspectives, au service des mêmes objectifs, fixés par les pionniers qui l'ont fondée. Le P. Ashok Stephen disait que le CSR espère pouvoir publier cette Revue trimestriellement ; chaque parution essaiera de lancer une problématique thématique, qui offre une perspective plus vaste, avec une approche holistique.

PHILIPPINES
Toujours en danger de mort

Le 26 mai 2018, Mgr Angelito LAMPON, évêque oblat, Vicaire Apostolique de Jolo, ordonnait prêtres trois jeunes Oblats : les Pères Harold LAGNAODA, Roy PACIENTE, et Anthony SOTOMIL. Mgr Angelito, dont le prédécesseur a été assassiné, sait bien que d'être un évêque catholique, prêtre ou religieux en cette région, veut dire danger et pourrait même signifier le martyre. Dans son homélie durant l'ordination, il l'a rappelé aux jeunes prêtres.

Il a souligné le caractère missionnaire des Oblats qui est d'être au service des plus abandonnés, sans tenir compte du confort ou du risque de perdre la vie, ce qui est particulièrement vrai dans le Vicariat de Jolo. Il poursuivit en décrivant son territoire, à majorité musulmane, avec des extrémistes, où trois Oblats ont donné leurs vies comme missionnaires : l'évêque Ben DE JESUS (†1997), abattu de huit balles, par un assaillant, P. Benjamin INOCENCIO (†2000), atteint d'une balle en plein front qui a traversé sa nuque, et le P. Reynaldo RODA (†2008), enlevé de force de la chapelle de Notre Dame de Tabawan, où il priait, d'abord battu, puis tué à coups de couteaux, pour finir sous les balles.

L'un des ordinands, le P. Harold Lagnaoda, qui a fait un stage missionnaire à Bongao, souffre d'une oreille depuis que son hors-bord sur lequel avaient pris place le P. Federico LABAGLAY et sept autres personnes, allant vers l'île voisine, s'est renversé et les a emprisonnés sous un grand navire, croisant dans les parages. Ces conditions éprouvantes font partie du métier oblat – être prêt et disposé à donner sa vie et de vivre en danger de mort. Dans la prière, ils s'en remettent à la grâce de Dieu et à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie.

L'oblation au service des plus abandonnés reste première au cœur des Oblats. Ainsi, les paroles de feu le P. Maurice HEMANN, continuent à habiter le cœur de Mgr Lampon : « Où que tu sois envoyé, du moment que tu aimes Dieu et le peuple, tu trouveras toujours quelque chose de bien à faire. Ne t'inquiète pas ! » Car même sur les îles les plus lointaines de Tawi-Tawi, comme Cagayan de Mapun, où on peut se sentir paumé vu que les voyages en bateau sont sans fin et les chrétiens, si peu nombreux, les Oblats continuent à desservir les habitants, pauvres entre les pauvres, pour l'amour de Dieu et de son peuple. (OMI Philippines Newsletter, June 2018)

THAÏLANDE
Le sourire de la vie

(*Sur son blog, le P. Domenico RODIGHIERO parle du ministère de l'un de ses compagnons oblats, le P. June Ongart KHAESER. Ci-dessous, quelques extraits. [see www.rodighierodomenico.org])*

« Quand je rencontre une personne handicapée qui sourit, j'ouvre mon cœur parce que je sens que la vie est plus forte que la souffrance, la résignation ou un goût d'échec. » C'est ce qu'a dit le P. June Ongart au cours d'une conversation informelle mais très stimulante…

Ce Missionnaire Oblat de Marie Immaculée a

une prédilection pour les pauvres et s'arrange toujours pour établir avec eux une relation de confiance et de respect. Sa façon de rendre service à ces frères et sœurs n'est pas du tout paternaliste, au contraire : les personnes défavorisées voient en lui un frère, quelqu'un de leur famille qui prend soin d'eux, ils trouvent que sa manière de leur rendre service est naturelle.

Le terrain d'action du P. June est vaste. Il est curé d'une paroisse au centre de Petchabun, Notre Dame de Lourdes, mais cet engagement ne semble pas lui suffire. Il aide, dans cette ville, les Sœurs d'une école importante, l'Ecole St Joseph ; et même ce travail, il le considère presque comme un passe-temps. Son intérêt est pour les pauvres, les plus faibles et les « périphéries » comme dit le Pape François… « Pour moi, dit-il, la pauvreté, l'inconfort, c'est une grande leçon. Je me demande toujours comment une personne handicapée, pauvre, abandonnée peut être heureuse et quand je m'assieds près d'eux, quand je les écoute, je découvre leur monde, un monde de souffrance certainement, mais aussi un monde de combat contre la désespérance et le désespoir ce qui les rend forts et capables de gagner la bataille de la dépression. Le sourire que je vois sur leurs lèvres me dit que la vie est plus forte que la peine, que la vie fait du sens même quand l'évidence semble le nier. Leurs histoires sont une grande leçon pour moi et m'aident dans l'expérience de foi : je vois Dieu à l'œuvre dans leur misère. »

Le P. June se déplace en permanence. Souvent le soir, il rentre tard à la maison ou il sort après le dîner, parce que quelqu'un l'appelle et demande son aide. Sa vie n'a pas de règle si ce n'est la règle des pauvres, ce qui rend sa vie, dit-il, vivante et pleine de surprises.

Le Père June est un Pakayo, une tribu du nord de Thaïlande. Habituellement, il ne parle pas beaucoup, mais au cours de la conversation il s'échauffe. Il lève presque la voix et il semble que les personnes dont il parle sont là, en face de lui, avec tous leurs problèmes et leurs besoins et il sent qu'il doit faire quelque chose, qu'il doit le faire tout de suite, qu'il ne peut pas laisser passer le temps parce qu'ils ont déjà attendu suffisamment longtemps.

« Quand je rencontre des enfants pauvres, handicapés, peut-être positifs au VIH, je me dis que ce n'est pas juste, que ce n'est pas leur faute. Je me dis qu'ils n'ont rien fait de mal pour mériter de ne pouvoir marcher, de devoir vivre avec une maladie qu'ils n'ont pas cherchée et je sens comme si je devais faire quelque chose. Alors je suis rassuré parce que je vois que mon attention, mon souci pour eux les change. Quand je vois un sourire sur leurs lèvres, quand je m'aperçois qu'un nouvel espoir naît en eux, quand je réalise qu'eux-mêmes commencent à aider ceux qui sont comme eux ; alors je réalise que l'amour réellement fait des miracles et j'apprends que, fondamentalement, pas seulement eux, mais chacun de nous, a besoin d'amour, d'attention, et de reconnaissance. J'ai reçu cet amour et à cause de cet amour, je sens que ma vie a un sens. Ce que je veux faire c'est donner de l'amour afin que même ceux qui sont désespérés puissent retrouver dignité et signification. »

Plus besoin de questions maintenant. P. June parle de son expérience avec enthousiasme et conviction. Ce sont les petits événements qui donnent substance à ce qui est déjà profondément enraciné en son cœur. « Un jour j'avais préparé les funérailles d'une femme abandonnée, de laquelle j'avais entendu parler et que j'étais allé visiter, parce que je pensais qu'elle pouvait mourir d'un moment à l'autre. Je m'étais dit : « mieux vaut être préparé ». Mais quand elle a vu que quelqu'un prenait soin d'elle, elle a compris que sa vie n'était pas si insignifiante et inutile, elle s'est mise à aller mieux. La dépression l'a lâchée et maintenant elle a sa propre petite maison, et elle sourit à nouveau. Cette femme est pour moi un vivant exemple de comment l'attention aux autres fait des miracles et je crois que mon devoir missionnaire c'est précisément cela : dire aux pauvres que Dieu les aime et pense à eux et qu'ils ne sont ni inutiles ni insignifiants. »

TURKMENISTAN
Accueil de visiteurs importants

Du 30 mai au 3 juin, la communauté oblate au Turkménistan a accueilli plusieurs visiteurs

importants. Le Pères Andrzej MADEJ et Rafal CHILIMONIUK ont reçu le Nonce apostolique en Turquie, Turkménistan et Azerbaijan, Mgr l'Archevêque Paul Russell, ainsi que les Conseillers généraux pour l'Europe et l'Asie, les PP. Antoni BOCHM et Peter STOLL, et enfin le Provincial de la Province polonaise, le P. Paweł ZAJĄC. La communauté d'Ashgabat doit son existence à la collaboration des Provinces oblates de Pologne et des Etats-Unis.

Il y eut plusieurs occasions pour parler de l'histoire et du statut actuel de la mission, des besoins des paroissiens et de la situation de l'Eglise en Asie centrale. Les catholiques sur place ont accueilli ces hôtes de marque avec grande joie. Parmi bien d'autres choses, notons les deux soirées organisées, au cours desquelles des mots de gratitudes ont été exprimés eu égard aux 21 années de présence des Oblats au Turkménistan ; on pouvait également entendre des souhaits pour que cette présence soit renforcée.

La célébration du Dimanche du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ a été le point culminant de la visite. Le Nonce apostolique présidait la liturgie avec la procession traditionnelle aux quatre reposoirs érigés dans la cour de la nonciature.

Après la liturgie chacun a pu participer à un concert préparé par des talents jeunes et vieux. Un repas au Pilaw (riz avec du mouton) a suivi, avec des danses turkmènes.

Il y eut encore d'autres discussions concernant la situation de la Mission et ses possibles développements quand l'Archevêque Russell, le P. Madej – le Supérieur de la Mission – et le P. Zając ont été reçus par le Ministre turkmène des Affaires Etrangères, M. Raşit Meredov. Le Ministre a eu beaucoup de mots aimables pour le Saint Père, le Pape François, et il a dit son appréciation de la présence apostolique de la Nonciature à Ashgabat ainsi que du travail des Missionnaires Oblats. La rencontre a fait naître chez tous les participants beaucoup d'espoir pour le développement futur de la communauté catholique au Turkménistan.

AUSTRALIE
« En jetant la semence… »

(Deux scolastiques de la Province d'Australie, accompagnés d'un prénovice, ont passé leurs vacances à parcourir la Province pour promouvoir la vocation oblate au cours de cette «Année des vocations oblates». Voici quelques extraits de leur journal de voyage ...)

Pendant six semaines de congé de leurs études, les étudiants du séminaire *St Mary* ont fait le tour de nos communautés oblates afin de promouvoir les vocations dans le cadre de l'Année des vocations oblates. Les frères scolastiques JOSHUA NASH et DUC THUAN BUI, avec le prénovice CHRIS VILLANUEVA, ont quitté Melbourne le 16 juin pour une tournée nationale dans des écoles et des paroisses oblates avec un seul objectif en tête : les vocations. Cette année étant une année des vocations oblates, les séminaristes ont souhaité faire quelque chose de spécial afin de promouvoir la vocation oblate et encourager les jeunes à discerner une telle vocation.

Il a donc été décidé d'essayer de se rendre dans toutes les communautés oblates en Australie tout au long de l'année pour être présents, partager notre histoire, témoigner de notre foi et de notre vocation et faire connaître le style de vie oblat. Il est important que les étudiants se rendent dans les communautés à l'extérieur de Victoria pour que les jeunes et les nombreuses personnes avec qui nous travaillons puissent se rendre compte qu'il y a une nouvelle vie dans la congrégation oblate et qu'il y a un avenir pour les Oblats et pour la vie religieuse.

Nous avions commencé nos voyages à l'Ouest, avec neuf jours passés à Fremantle. Nous avons pris la parole à toutes les messes pendant le premier week-end ainsi qu'au week-end suivant, de manière rotative, de sorte qu'à chaque horaire de messe on ait l'occasion d'entendre au moins deux différents intervenants. Nous utilisions l'Evangile du jour en faisant une courte réflexion sur notre vocation après la communion ; et après la messe, nous restions là pour rencontrer les gens et les saluer. Comme c'est souvent le cas, il n'y a pas beaucoup de jeunes qui assistent à

la messe à Fremantle. Cependant, il y en avait quelques-uns, et c'était bien d'avoir l'occasion de leur parler, d'être pour eux des témoins et de leur donner nos coordonnées.

L'autre partie importante a été de parler aux paroissiens et de leur faire comprendre l'importance de prier et de soutenir les vocations dans leurs propres communautés et dans la grande famille oblate.

De Perth nous sommes allés à Adélaïde pour deux semaines... Nous avons parlé aux élèves des différentes écoles et nous avons cherché d'autres occasions pour impliquer des jeunes catholiques pratiquants, où qu'ils se trouvent. Nous avons visité l'école paroissiale de St David, l'école primaire St Pius X, le collège Gleeson, le collège St Paul et Blackfriars….

En travaillant dans des écoles, nous avons très rapidement remarqué que parler des vocations est très difficile quand les étudiants n'ont même pas la foi et n'ont que très peu de connaissances ou de connexion avec la foi catholique.

Nous avons travaillé assez rapidement avec les élèves du primaire qui se sont contentés de poser autant de questions qu'ils pouvaient, et nous avons apprécié cela. Avec les élèves du secondaire, ils ne posent pas de questions ; si nous présentons à toute la classe notre congrégation, notre charisme, nos vocations, alors ils ne prêtent pas beaucoup d'attention. C'est seulement quand nous entrons dans la salle de classe et que nous nous asseyons à côté d'eux ; quand nous nous engageons avec eux et les aidons, qu'ils comprennent. Ils remarquent comment nous nous soucions d'eux, comment nous leur prêtons attention et comment nous témoignons sans gêne de notre foi. Ceci, pensons-nous, est une meilleure façon de présenter la vocation oblate. Nous pensons avoir réalisé du bon travail avec les étudiants d'Adélaïde. Cela nous a fait comprendre à quel point nos écoles oblates sont chanceuses et l'importance de notre dévouement à l'éducation catholique dans ce pays. ...

Nous pensons que ce fut un voyage extraordinaire, ouvrant des nouvelles portes en termes de vocations, mais aussi en termes de mission et des ministères. Ce fut merveilleux de passer du temps avec nos frères oblats et nous remercions tous ceux qui nous ont accueillis dans leur communauté et ont travaillé avec nous pendant ce voyage missionnaire. Nous avons constamment réfléchi sur la parabole du semeur, qui était par coïncidence l'Évangile du premier dimanche de notre voyage. « C'est comme un homme qui aurait jeté du grain en terre : qu'il dorme ou qu'il se lève, nuit et jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment ».

Nous sommes allés loin dans ce voyage, éparpillant les graines partout. Nous ne savons pas comment elles vont grandir, car nous plaçons notre confiance en Dieu. Continuez à prier pour les vocations tous les jours; N'ayez pas peur de parler ouvertement des vocations dans vos communautés et surtout aux jeunes que vous rencontrez. En cette Année des vocations oblates, soyons fiers d'être Oblats et de partager la joie et la générosité de notre vocation. (Joshua Nash)

JAFFNA, SRI LANKA
Installation de la statue de l'évêque Semeria

Le 14 juillet a été une journée remarquable dans les annales historiques du Diocèse de Jaffna, car cette journée nous a rappelé avec gratitude les services du premier évêque Oblat du Vicariat Apostolique de Jaffna, Mgr John Stephen SEMERIA, alors que cette année marque le 150ème anniversaire de sa naissance au ciel.

La journée a été rendue significative par deux événements majeurs, à savoir le dévoilement d'une grande et belle statue de l'évêque Semeria à la cathédrale et une conférence commémorative sur l'évêque.

L'installation de la statue a commencé par une prière animée par les séminaristes diocésains. La statue de l'évêque a été bénie et dévoilée par le Très Rev. P. J. Jebaratnam, vicaire général du diocèse de Jaffna, avec les provinciaux Oblats des provinces de Jaffna et de Colombo, les PP. Edwin VASANTHARAJAH et Irwin MORAES, et la Provinciale des Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux. Il y avait un bon nombre de personnes

: des Associés Laïcs Oblats, des séminaristes, des Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux, des prêtres du diocèse de Jaffna et d'autres religieux.

La conférence commémorative sur l'évêque Semeria a eu lieu dans la salle voisine immédiatement après l'installation de la statue. Tout a commencé par une prière et une danse d'accueil culturelle animée par des membres du MAMI. Elle a été suivie par l'allumage de la lampe traditionnelle et la guirlande de l'image de Mgr Semeria par le Père Moraes. Les Provinciaux Oblats et les Provinciales des Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux ont prononcé un discours sur la contribution de Mgr Semeria à l'Eglise de Sri Lanka.

Le point culminant de la journée a été la conférence commémorative sur les « défis rencontrés par l'évêque Semeria ». La conférence a été donnée par le Prof. Dr. SVB Mangalarajah, prêtre diocésain de Jaffna, maître de conférences au grand séminaire diocésain de Jaffna, historien de renom dans le pays. Il a parlé des défis que l'évêque a affrontés avec son prédécesseur, Mgr Orazio Betachini, premier Vicaire Apostolique du Vicariat et avec les Missionnaires Oratoriens venus de Goa, en Inde, et qui ont entretenu ces terres pendant une longue période avant l'arrivée des Oblats. Il a parlé aussi des capacités de Mgr Semeria en tant qu'administrateur et comment il a relevé les défis et les situations de son époque. Le programme de la journée s'est terminé avec l'hymne oblat. (Père A. X. AMALRAJ)

Canada—États-Unis

NOTRE-DAME-DU-CAP, CANADA
Congrès régional des jeunes Oblats

Du 28 au 31 mai 2018, 20 jeunes oblats, de chaque Province de la région du Canada¯États-Unis, se sont réunis à la maison de la Madone pour réfléchir sur l'avenir de notre Région oblate. Avec le Père Général, Louis LOUGEN, et 4 représentants de CROCUS : les Pères Luc TARDIF, Ken THORSON, Louis STUDER et Pawel RATAJCZAK, nous nous sommes penchés sur le thème « Avec les jeunes Oblats, discerner l'avenir de notre présence missionnaire dans la région ».

Pendant ces trois jours intenses, nous avons vécu un moment d'interculturalité et de fraternité oblate. Nous nous sommes donné le défi d'évaluer ce que pourrait être le visage de notre Région dans l'avenir.

Lors de nos partages, nous avons fait des échanges fructueux sur nos différentes missions respectives et puis nous avons examiné les possibilités de collaborations missionnaires qui peuvent se réaliser au niveau régional. Ensuite, nous nous sommes donné le défi de rêver et de penser désormais en termes de Région.

Le mercredi soir, nous nous sommes retrouvés au Chalet (à Champlain) pour fêter la fraternité oblate en compagnie de quelques confrères de la communauté de Trois-Rivières. Et notre rencontre s'est clôturée avec une très belle messe célébrée avec les nations autochtones dans le Sanctuaire Notre Dame-du-Cap. (Ali NNAEMEKA dans Info OMI 15 juin 2018)

Europe

UKRAINE
Conférence Interprovinciale d'Europe (CIE)

La Conférence Interprovinciale d'Europe des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée s'est réunie, du 18 au 23 juin, à la maison de retraite 'Bienheureux Joseph GERARD', à Obukhiv. Les participants en étaient les Supérieurs majeurs (Provinciaux et Supérieurs de Délégations et de Missions) des pays européens où travaillent les Oblats : France, Espagne, Italie, Belgique, Hollande, Pologne, Irlande, Angleterre,

Roumanie et Biélorussie. Etaient également présents le Conseiller général pour l'Europe, le P. Antoni BOCHM, et les présidents des diverses commissions : mission, finances, jeunesse et vocations, Justice et Paix.

Le président de la CIE, le P. Raymond WARREN, a ouvert la session en remerciant le P. Pavlo VYSHKOVSKYI, Supérieur de la Délégation d'Ukraine, pour son invitation et pour l'organisation de la rencontre, son accueil chaleureux et son hospitalité. " Nous sommes ici, pour être avec vous, en ces temps difficiles pour l'Ukraine; notre présence vous montre qu'en Europe nous sommes avec l'Ukraine", a-t-il dit.

Les membres de la Conférence ont abordé des questions importantes pour la Région européenne et sa restructuration. De plus, parmi les rapports des commissions, figurait une présentation de la Délégation d'Ukraine. Quelques membres de cette Délégation ont retracé l'histoire et le développement de la présence oblate, depuis leur arrivée, il y a 28 ans, quand ils étaient venus pour établir des paroisses. Ils ont aussi évoqué les problèmes actuels, en particulier la situation dans l'Est du pays qui a connu la guerre pendant quatre ans.

A la fin de la rencontre, la Conférence a élu un nouveau président. Des remerciements chaleureux ont été adressés au P. Warren pour son travail pendant les quatre ans de sa présidence. Le nouveau président est le P. Paweł ZAJĄC, Provincial de Pologne ; son vice-président est le P. Vincent GRUBER, Provincial de France. La prochaine assemblée se tiendra en France, en octobre 2020. (Pavlo Vyshkovskyi)

MEDITERRANEE - ESPAGNE
Une réunion significative

Parler de jeunesse, de vocation et de famille, dans l'histoire récente des Oblats d'Espagne, c'est parler des 'Groupes de Vie' et des Communautés.

Sans exagérer, des milliers de jeunes, dans le passé, ont fait partie de ces Groupes et de ces Communautés, en particulier à Madrid et dans la paroisse de San Leandro, où tout cela a commencé, dans les années 70, mais également à Pozuelo, Oviedo, Jaén et Malaga, et même jusqu'aux Etats-Unis.

Les 2 et 3 juin, eut lieu à Pozuelo de Alarcon, une réunion bien significative de ceux et celles qui, à un moment de leur vie, ont fait partie de ces groupes.

Ce fut un temps, comme le disait le P. Alfredo FERNÁNDEZ, fondateur de ces groupes, pour se retrouver après tant d'années, pour remercier Dieu de tout ce qui y fut bon et saint.

Aussi ce week-end s'est-il passé autour de photos et de témoignages qui rappelaient le passé et présentaient un défi à vivre, dans le présent. La rencontre a eu lieu dans une grande salle pour qu'on puisse s'écouter les uns les autres. Des petits groupes permettaient aussi d'échanger plus intimement des moments de prière et de célébration de l'Eucharistie… et beaucoup de conversations dans les corridors et à table.

En bref, ce fut une réunion de personnes dont le style de vie a toujours cherché à mettre Jésus Christ au centre et à trouver la manière, dans la vie de chacun, pour être apôtres du Seigneur.
(http://nosotrosomi.blogspot.com)

Amérique Latine

VENEZUELA
Venezuela, l'opinion des missionnaires Oblats : "Un désastre sans fin"

(Le 13 juillet 2018, le site "Vatican Insider" (http://www.lastampa.it/vaticaninsider/ita) a publié en italien, cet article de Luciano Zanardini à propos de la situation que vivent les Oblats au Venezuela, depuis plusieurs années.)

« La situation au Venezuela est un désastre. Quand, pendant quatre années consécutives, le pays connaît l'inflation la plus élevée du monde, cela a pour conséquence que le salaire mensuel minimum des Vénézuéliens soit le plus bas du monde : moins d'un dollar par mois ! Aucune économie ne peut survivre dans une telle situation. Le découragement se répand dans la société et les gens pensent à aller ailleurs. » Le P. José Manuel Cicuéndez, espagnol, est arrivé au Venezuela en 1999, au moment où Hugo Chavez prenait le pouvoir. Il a donc vécu les diverses "saisons" traversées par le pays, y compris la dernière, la plus terrible. « Le gouvernement, soutenu par les militaires, contrôle le pouvoir dans sa totalité : exécutif, judiciaire, législatif. Le président Maduro a le pouvoir absolu et peut dicter les lois sans consulter l'assemblée législative. D'autre part, l'opposition est divisée et affaiblie : beaucoup de ses leaders sont emprisonnés. Il n'y a pas de projet alternatif. La chose la plus triste est que le gouvernement, même s'il dispose de tous les pouvoirs, n'est pas capable de trouver des solutions aux problèmes de la nation : inflation galopante, manque de nourriture et de médicaments, violences, impunité, corruption... Son unique obsession est de rester au pouvoir. »

L'Eglise a cherché à plusieurs reprises à faciliter le dialogue entre le gouvernement et l'opposition, mais cela n'a pas abouti. Elle continue à chercher des solutions aux problèmes réels. Elle réclame sans cesse la justice et la paix et s'efforce d'éduquer le peuple à ces valeurs. Le P. Cicuéndez est curé dans la ville de Catia la Mar, à 34 km de la capitale, et il enseigne au grand séminaire tout en étant responsable de la formation diocésaine des laïcs. La paroisse des Oblats compte soixante mille habitants. En plus du P. José, il y a Mgr Ramiro Diaz, lui aussi espagnol, évêque émérite du Vicariat apostolique de Machiques, et le P. René Tasar, congolais. Les missionnaires gèrent un centre paroissial pour l'éducation et la formation au travail des enfants et adolescents. Selon leur charisme, ils s'efforcent de « marcher avec la population et de rester proches des plus pauvres. » Depuis 2015, ils ont formé 16 communautés ecclésiales de base, mais leur rêve c'est d'en avoir encore davantage. Une autre priorité est sans doute la catéchèse de première annonce. Ces deux dernières années, on a formé et institué des ministères laïcs pour l'évangélisation, pour la liturgie, pour la pastorale sociale, pour la catéchèse, pour la pastorale de jeunesse. « Ce sont des services qui font grandir l'Eglise. »

Que peut-on faire ? Comment l'Eglise progresse-t-elle, au Venezuela?

« L'Eglise vénézuélienne subit, comme tout le pays, cette grave crise sociale, économique et politique. Nous ne pouvons pas rester en marge de cette réalité. Beaucoup de laïcs, surtout jeunes, émigrent. La situation est très douloureuse parce nous perdons des membres, actifs dans les communautés. La crise nous empêche d'avoir des ressources pour les activités pastorales normales ; beaucoup de prêtres ont de grandes difficultés économiques. Parfois, les tensions politiques se reflètent dans la communauté elle-même : certains laïcs et certains prêtres, mais de moins en moins, soutiennent le gouvernement, les autres lui sont opposés. Ces divisions affaiblissent l'Eglise. Cependant, malgré tant d'adversités, l'Eglise représente un signe d'espoir et de crédibilité pour la société. Elle continue à annoncer Jésus en un moment très douloureux. Dans notre diocèse de La Guaira un processus de renouveau du plan pastoral est en route. »

Dieu a-t-Il encore sa place ?

« Quand tant de choses vont mal, quand la population souffre de la faim, quand les médicaments manquent, quand les hôpitaux n'ont plus les moyens de prendre soin des malades, quand il n'y a plus d'espoir de changement, quand les familles se défont à cause de l'émigration, les personnes se rapprochent... Beaucoup viennent vers nous, pour chercher du réconfort, de l'espoir, des paroles d'encouragement. Dieu a une grande place dans notre société et dans notre peuple, au Venezuela. En ce sens, Dieu a toujours davantage de place. »

Quelle est la difficulté principale que vous rencontrez?

« La difficulté principale est que nous manquons de tout : la nourriture de base, les produits pour l'hygiène personnelle, les médicaments,

les pièces de rechange pour les véhicules... L'inflation fait que beaucoup de produits sont hors d'atteinte. De même, l'insécurité et la violence représentent une grande menace : les vols sont très fréquents. Plusieurs fois, nous avons été volés dans la maison, dans la paroisse et en voiture. Nous aurions besoin d'avoir des aides humanitaires : médicaments et nourriture. Le gouvernement national nous empêche d'importer ces aides et se refuse de reconnaître la terrible situation que nous vivons. Nous avons besoin de votre prière à tous, pour notre pays. »

Avez-vous encore des projets en chantier que vous aimeriez faire avancer?
« Nous avons lancé divers projets avec la Caritas diocésaine et paroissiale. L'un d'eux est un réfectoire dans la zone la plus pauvre de la paroisse : trois jours par semaine, nous donnons à manger à 90 personnes, entre enfants et personnes âgées. Le second projet est la distribution de remèdes que nous recevons grâce à des petits dons qui nous viennent de l'extérieur. Et le troisième est un vestiaire paroissial. C'est bien peu de choses pour répondre aux difficultés, mais c'est l'action d'une communauté. »

BRESIL
Les Oblats reçoivent un prix

Le P. Ednaldo T. DA SILVA, animateur du District Nord-Est de la Province Oblate, était dernièrement invité à parler au nom des Oblats, lors de la remise aux missionnaires, par la Ville de Vitória de Santo Antão, de la Décoration Mariana Amália, pour les services rendus à la ville et en particulier pour l'évangélisation des plus abandonnés. Ce qui suit, ce sont des extraits de son discours.

« Nous sommes reconnaissants pour l'honneur et l'estime que nous font les représentants élus du peuple de ce glorieux pays, qui nous distinguent en nous attribuant la Décoration qui porte le nom de l'héroïne Mariana Amália. Pendant la guerre de 1865, quand il a fallu renforcer les rangs de l'armée alliée, le gouvernement impérial a créé un groupe : les Voluntários da Pátria. A Vitoria, une commission était chargée d'enrôler les candidats. Parmi ces vaillants volontaires se trouvait la jeune Mariana Amália, descendante d'une illustre famille, connue pour ses engagements sociaux et politiques ; elle rejoignit le bataillon, comme infirmière. Son geste a amené beaucoup d'autres à se porter sur les listes, pour former le 5ème bataillon de volontaires, dans la province. En s'offrant elle-même comme volontaire, elle s'est dévouée pour atténuer les peines et les blessures des soldats, en leur venant en aide comme infirmière, dans les hôpitaux et sur les champs de bataille.

« Comme Mariana Amália, notre Fondateur saint Eugène de Mazenod appartenait aussi à une famille illustre. Son père était Président de la Cour des Comptes en France. Au début du 19ème siècle, alors que s'ouvraient devant lui bien des choix possibles, saint Eugène a vu la situation de pauvreté et de déchristianisation de la France d'après la Révolution. Il a décidé de rassembler un groupe d'amis pour prêcher des missions paroissiales. Parmi ses ministères, on trouve aussi le travail avec les jeunes et les prisonniers, ces groupes les plus abandonnés en ce temps-là.

« L'exemple de Mariana Amália reste actuel et prophétique pour l'Eglise, comme le Pape François l'a souligné en exhortant l'Eglise à être comme un hôpital de campagne, ouvert pour accueillir les blessés de notre société. C'est ce que nous cherchons à faire dans notre paroisse, non par un ministère bureaucratique, mais par un effort pour atteindre les personnes auxquelles le Maître de la moisson nous envoie, pour leur annoncer la Bonne Nouvelle de l'Evangile, dans les périphéries géographiques et existentielles.

« Comme fils de saint Eugène, nous sommes arrivés en cette ville en 2000. La paroisse de Notre Dame d'Aparecida et de St Jean Baptiste était née. A ce moment-là nous avons aussi reçu l'administration de la paroisse de St Joseph en Jussaral. Comme notre charisme le demande, nous avons vécu en communautés apostoliques et travaillé en ces années-là aux côtés du Peuple de Dieu. La nouvelle paroisse a regroupé les paroisses de Nossa Senhora do Livramento et de Santo Antão, et petit à petit nous avons créé notre identité, respectant chaque communauté avec ses caractéristiques, son identité et ses talents.

Dans notre marche à la lumière de l'Esprit Saint et suivant l'enseignement de notre Fondateur, une autre paroisse s'est développée à partir de la nôtre, la paroisse St Vincent.

« Aujourd'hui nous vivons des communautés de foi qui forment la paroisse de Notre Dame d'Aparecida. Nous sommes les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée qui marchent avec grande joie, accompagnant les communautés urbaines ou rurales de notre paroisse, formant une paroisse qui est « communauté de communautés » selon le Document 100 de la Conférence des Evêques du Brésil…

« L'église de Notre Dame d'Aparecida que nous construisons représente bien la foi, l'effort, l'unité et l'espoir des Oblats que nous sommes et la communauté que Dieu a envoyée. De même que la Maison Mère à Aparecida est née des mains des pêcheurs et rassemble leurs rêves et leurs espoirs, de même notre église, ici à Vitoria, prend forme : un lieu saint où chaque brique représente quelque chose de chacun de nos paroissiens et des Oblats qui ont passé par ici. Chacun à sa façon, en mettant ses dons au service de la mission, a laissé un peu de lui-même.

Ensemble, comme famille religieuse, guidés par notre charisme, nous rendons Eugène de Mazenod présent : « Il m'a envoyé évangéliser les pauvres ; les pauvres sont évangélisés. » Dans la simplicité et l'engagement, nous sommes au service d'une fidélité créative, afin de découvrir et d'agir ensemble avec les nouveaux visages des pauvres de nos sociétés… »

CRUZ DEL SUR
Première Assemblée de la nouvelle Province.

Quelques mois après la « naissance » de cette nouvelle Province (en février 2018), le provincial Jorge ALBERGATI et ses conseillers ont invité tous les membres à une première réunion à Buenos Aires où se trouve également le siège de la Province. Près de 2/3 ont assisté à cette réunion des 4 secteurs : plus de la moitié des 45 participants sont arrivés du Paraguay ; parmi eux les deux évêques : Lucio ALFERT et Guillermo STECKLING. Les autres venaient d'Argentine, du Chili et d'Uruguay.

La maison - un couvent de religieuses - était vieille, mais l'atmosphère était nouvelle : la nouveauté d'être une famille oblate ! Certains visages étaient également nouveaux pour beaucoup : quelques-uns se rencontraient pour la première fois, tandis que d'autres se retrouvaient à nouveau, après quelques années.

De la vingtaine aux octogénaires - tous ont pris part à la dynamique amusante du début - mais bien sûr, aussi, au travail à faire.

La première partie a été consacrée à la connaissance mutuelle et à la connaissance des différents secteurs, pour lesquels chaque pays avait préparé une présentation.

Les thèmes centraux de la deuxième partie ont été la communauté, la mission avec la jeunesse et la formation. Les conseillers avaient préparé une bonne introduction, basée sur le document du Chapitre général et d'autres textes oblats. En outre, les témoignages des 4 secteurs ont été partagés. Ensuite, nous avons travaillé en groupes mixtes sur des questions connexes et nous avons partagé les résultats en séance plénière.

Dans la dernière partie, il y a eu des discussions et des accords sur plusieurs points spécifiques : le « quand » et le « où » des assemblées et des retraites, la formation continue, et d'autres questions pratiques.

Toute la réunion s'est déroulée dans une atmosphère très fraternelle et joyeuse. Un jour, nous avons eu la visite de deux femmes laïques consacrées du COMI, Verónica et Isabel, toutes deux Uruguayennes, qui ont commencé à former une communauté à Buenos Aires.

Bien sûr, il y a eu chaque jour des moments de prière, d'oraison et de messe. En conclusion, nous avons célébré une messe de clôture, au cours de laquelle Víctor ESPÍNOLA a renouvelé ses vœux. Il est l'un des trois scolastiques qui ont pu participer (deux autres étaient en retraite de préparation à leurs vœux perpétuels).

Anniversaires -- septembre 2018

80 Ans de vie religieuse

08/09/1938	6797	Mgr Georges-Hilaire Dupont	Cameroun

75 Ans de vie religieuse

08/09/1943	07724	P. Jean Guéguen	France
08/09/1943	07773	P. Paul Michalak	France
15/09/1943	07740	P. John Patterson	Afrique Australe

70 Ans de vie religieuse

08/09/1948	09175	P. Julien Belin	Notre-Dame-du-Cap
08/09/1948	08573	P. Aloysius Kedl	Lacombe
08/09/1948	08792	P. Patrice Morel	France
08/09/1948	08567	P. Adolf Volk	Namibie
29/09/1948	08580	P. Ciaran Dillon	Anglo-irlandaise

65 Ans de vie religieuse

08/09/1953	09570	P. Jan Chmist	Pologne
08/09/1953	09575	P. Stanislaw Cyganiak	Pologne
08/09/1953	09868	P. Jules Daussaint	Belgique et Pays Bas
08/09/1953	09864	P. Daniel Delabie	Belgique et Pays Bas
08/09/1953	09943	P. Teodor Famula	Pologne
08/09/1953	09574	P. Alfons Glanc	Pologne
08/09/1953	09546	P. André Grimonpont	France
08/09/1953	09555	P. William Hallahan	États-Unis
08/09/1953	09722	P. Waclaw Hryniewicz	Pologne
08/09/1953	09807	P. Vincent Igoa	France
08/09/1953	09567	P. Casimir Krystkowiak	Assomption
08/09/1953	09589	P. Jozef Kuroczycki	Pologne
08/09/1953	09946	P. Jozef Majewski	Pologne
08/09/1953	09616	P. Julien Mansion	France
08/09/1953	09559	P. David O'Brien	Brésil
08/09/1953	09543	P. Paul-Emile Poulin	Notre-Dame-du-Cap
08/09/1953	09939	P. Joannès Rivoire	France
08/09/1953	09951	P. Stanislaw Skorczynski	Pologne
08/09/1953	09712	P. Antoni Skwierawski	Pologne
08/09/1953	09948	P. Alojzy Sojka	Pologne
08/09/1953	09588	P. Henryk Stempel	Pologne
08/09/1953	09563	P. Albert Ulrich	Lacombe
08/09/1953	10125	P. Leon Witek	Pologne
15/09/1953	10650	F. Almas Gagné	Notre-Dame-du-Cap
17/09/1953	09591	P. Eugene Prendiville	États-Unis
29/09/1953	09809	P. Herbert Bromley	Anglo-irlandaise
29/09/1953	09600	P. Sean Coleman	Afrique Australe
29/09/1953	09808	P. Peter Paul Daly	Anglo-irlandaise
29/09/1953	09606	P. Cornelius Conor Murphy	Anglo-irlandaise
29/09/1953	09599	P. Joseph O'Melia	Anglo-irlandaise

65 Ans de sacerdoce

29/09/1953	08326	P. Gilles LeBlanc	Notre-Dame-du-Cap

60 Ans de vie religieuse

07/09/1958	10677	P. Donaat Bohe	Afrique Australe
08/09/1958	10678	P. Albert Buchet	Belgique et Pays Bas
08/09/1958	10559	P. Ronald Dechant	Lacombe
08/09/1958	10536	P. Joao Drexel	Brésil
08/09/1958	10555	P. John Hogan	États-Unis
08/09/1958	10548	P. Jef Hollanders	Afrique Australe
08/09/1958	10541	P. Leonard Inui	Colombo
08/09/1958	11003	P. Gabriel Jadaud	France
08/09/1958	10567	P. Albert Lalonde	Lacombe
08/09/1958	10538	P. Gilbert Mason	Lacombe
08/09/1958	11004	P. Bernard Noyer	France
08/09/1958	10540	P. Juan-René Pelletier	Notre-Dame-du-Cap
08/09/1958	10543	P. William Sheehan	États-Unis
08/09/1958	10557	P. Gerard van den Beuken	Belgique et Pays Bas
08/09/1958	10560	P. Alfons Van Loenhout	Belgique et Pays Bas
08/09/1958	10556	P. Harry Winter	États-Unis
08/09/1958	10539	P. Soichiro Michael Yamasaki	Colombo
15/09/1958	10572	P. Guglielmo Crespan	Méditerranée
15/09/1958	10570	P. Salvatore Lavorgna	Méditerranée
15/09/1958	10568	P. Mario Lombardi	Méditerranée
15/09/1958	10571	P. Pietro Reginato	Méditerranée
15/09/1958	10574	P. Vincenzo Sgambato	Méditerranée
29/09/1958	10580	P. Joseph Daly	Anglo-irlandaise
29/09/1958	10577	P. Brian De Burca	Anglo-irlandaise
29/09/1958	10585	P. Patrick Dwyer	Australie
29/09/1958	10584	P. Ignatius Fidgeon	Afrique Australe

60 Ans de sacerdoce

06/09/1958	09731	P. Pierre Pépin	Notre-Dame-du-Cap
08/09/1958	09484	P. Charles Hurkes	États-Unis
08/09/1958	09485	P. Thomas Killeen	États-Unis
08/09/1958	09487	P. George Kuryvial	États-Unis
08/09/1958	09499	P. Noël LeBrun	Notre-Dame-du-Cap
08/09/1958	09591	P. Eugene Prendiville	États-Unis
15/09/1958	09513	P. Gilmond Boucher	États-Unis
15/09/1958	09934	P. Price Dorismond	Haïti
21/09/1958	09399	P. John Archbold	Australie
21/09/1958	09809	P. Herbert Bromley	Anglo-irlandaise
21/09/1958	09382	P. Paul Byrne	Anglo-irlandaise
21/09/1958	09600	P. Sean Coleman	Afrique Australe
21/09/1958	09808	P. Peter Paul Daly	Anglo-irlandaise
21/09/1958	09606	P. Cornelius Conor Murphy	Anglo-irlandaise
21/09/1958	09599	P. Joseph O'Melia	Anglo-irlandaise
29/09/1958	09567	P. Casimir Krystkowiak	Assomption
29/09/1958	09568	P. Sylvester Lewans	Lacombe
29/09/1958	09563	P. Albert Ulrich	Lacombe

50 Ans de vie religieuse

08/09/1968	11955	P. Stephen Conserva	États-Unis
08/09/1968	12521	P. Garry LaBoucane	Lacombe
08/09/1968	11959	P. Edward McSheffrey	Lacombe
08/09/1968	12075	P. Ronald Rissling	Lacombe
08/09/1968	12076	P. Antoni Sowa	Pologne
08/09/1968	11953	P. Eugene J. Tremblay	États-Unis
29/09/1968	12016	P. William Fitzpatrick	Anglo-irlandaise
29/09/1968	11963	P. Patrick McGrath	Anglo-irlandaise

50 Ans de sacerdoce

07/09/1968	11290	P. Raymond Lebrun	États-Unis
07/09/1968	11259	P. Vicente Louwagie	Mexique
07/09/1968	11422	P. Allen Maes	États-Unis
07/09/1968	11254	P. Clyde Rausch	États-Unis
07/09/1968	11265	P. Norman Volk	États-Unis
07/09/1968	11260	P. Paul Wilhelm	États-Unis
14/09/1968	11298	P. Terence Conway	Lacombe
15/09/1968	11441	P. Herman Hostens	Belgique et Pays Bas
28/09/1968	11054	P. Merl Mendis	Colombo

25 Ans de vie religieuse

08/09/1993	13520	P. Jude Angelo Amirthanayagam	Colombo
08/09/1993	13489	P. Francis Anigbogu	Cameroun
08/09/1993	13522	P. Eugene Benedict	Jaffna
08/09/1993	13538	P. Antoni Bochm	Administration Generale
08/09/1993	13642	P. Joseph Charles	Haïti
08/09/1993	13712	P. Arkadiusz Cichla	Pologne
08/09/1993	13630	P. Théophile Doulaneni	Cameroun
08/09/1993	13592	P. Leslie Sujith Fernando	Colombo
08/09/1993	13579	P. George Iheanacho	Cameroun
08/09/1993	13502	P. Andrzej Jastrzebski	Notre-Dame-du-Cap
08/09/1993	13503	P. Slawomir Kosicki	Cameroun
08/09/1993	13500	P. Tomasz Krzesik	Assumption
08/09/1993	13664	F. Benedict Kurera	Colombo
08/09/1993	13633	P. Mikwa Jean-Pierre Lwele	Namibie
08/09/1993	13578	P. Ruhanga Didace Mahuku	Congo
08/09/1993	13640	F. Jean-Marcul Mérilus	Haïti
08/09/1993	13635	P. Owab Guy-Julien Muluku	Congo
08/09/1993	13760	P. Onkan Jean-Bedel Ndandula	Congo
08/09/1993	13671	P. Cornelius Ngoka	Admin. Generale
08/09/1993	13577	P. Isongolo Adelin Nsangumpamba	Méditerranée
08/09/1993	13629	P. Hyacinth Nwaneri	Cameroun
08/09/1993	13530	P. Jaroslaw Pachocki	Lacombe
08/09/1993	13553	P. Soosaiappu Anthony Poncian	Jaffna
08/09/1993	13521	P. Anpurasa Sebamalai	Jaffna
08/09/1993	13505	P. Josef Sikora	Assomption
08/09/1993	13580	F. Tomasz Stopka	Pologne
08/09/1993	13447	P. Simon Tlali Thoo	Lesotho

08/09/1993	13641	P. Jean Valbrun	Haïti
08/09/1993	13497	P. Leszek Walendzik	Pologne
08/09/1993	13507	P. Pawel Wyszkowski	Pologne
11/09/1993	13449	P. Raymond Jahae	Belgique et Pays Bas
24/09/1993	13511	P. John McFadden	Anglo-irlandaise
24/09/1993	13623	P. Lorcan O'Reilly	Anglo-irlandaise
28/09/1993	13523	P. Wenceslaus Gnanamuthu	Jaffna
29/09/1993	13600	P. Stefano Cartabia	Méditerranée
29/09/1993	13552	P. Pier Francesco Purpura	Méditerranée

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
http://www.omiworld.org
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena

Suffrages pour nos défunts

Nº 38-53

NOM	PROV./Dél.	AGE	MORT À	DATE
P. Thom van Zanten	Belgique et Pays Bas	77	Rees (Allemagne)	04/06/2018
F. Gérard Ruel	Notre-Dame-du-Cap	88	Richelieu (Canada)	04/06/2018
P. Stanislaw Bijak	Assomption	67	Toronto (Canada)	06/06/2018
F. Raymond Des Chênes	OMI Lacombe	91	Saint Boniface (Canada)	20/06/2018
P. John Dourley	OMI Lacombe	82	Ottawa (Canada)	22/06/2018
P. Willy Staes	Belgique et Pays Bas	89	Leuven (Belgique)	24/06/2018
P. Louis-Marie Verrette	Notre-Dame-du-Cap	66	Québec (Canada)	26/06/2018
F. Guy Côté	Notre-Dame-du-Cap	85	Richelieu (Canada)	03/07/2018
P. Richard Pommier	Philippines	78	Manila (Philippines)	05/07/2018
P. Józef Chlebek	Pologne	75	Kedzierzyn-Kozle (Pologne)	10/07/2018
P. Phumlani Charles Ndlovu	Afrique Australe	35	Kamieskroon (R.S.A.)	12/07/2018
P. James Jordan	OMI Lacombe	72	Vancouver (Canada)	13/07/2018
F. Louis Andreas	OMI Lacombe	70	Edmonton (Canada)	19/07/2018
P. Frans Samyn	Afrique Australe	88	Pretoria (R.S.A.)	21/07/2018
P. Hendrik Deceuninck	Belgique et Pays Bas	77	Waregem (Belgique)	24/07/2018
P. Antonio Ciccone	Méditerranée	78	Santa Maria a Vico (Italie)	29/07/2018

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)